



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

BEKNOPT VERSLAG

COMMISSION DES FINANCES ET DU BUDGET

COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN EN DE
BEGROTING

mardi

25-01-2005

Après-midi

dinsdag

25-01-2005

Namiddag

SOMMAIRE

<p>Question de M. Carl Devlies au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "le recouvrement dans le cadre des dossiers QFIE prescrits" (n° 5122)</p> <p><i>Orateurs: Carl Devlies, Didier Reynders,</i> vice-premier ministre et ministre des Finances</p> <p>Question de M. Carl Devlies au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "la réglementation en matière de report illimité du recouvrement des impôts directs" (n° 5125)</p> <p><i>Orateurs: Carl Devlies, Didier Reynders,</i> vice-premier ministre et ministre des Finances</p> <p>Question de M. Carl Devlies au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "l'évaluation du traitement des déclarations électroniques relatives aux revenus de l'année 2003" (n° 5168)</p> <p><i>Orateurs: Carl Devlies, Didier Reynders,</i> vice-premier ministre et ministre des Finances</p> <p>Question de M. Eric Massin au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "la réforme en cours du pacte de stabilité et de croissance" (n° 5173)</p> <p><i>Orateurs: Eric Massin, Didier Reynders,</i> vice-premier ministre et ministre des Finances</p> <p>Question de M. Dirk Claes au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "les arriérés de traitements au sein de la police locale" (n° 5164)</p> <p><i>Orateurs: Dirk Claes, Didier Reynders,</i> vice-premier ministre et ministre des Finances</p> <p>Question de Mme Greta D'hondt au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "la destination du bâtiment des contributions à Zèle" (n° 5141)</p> <p><i>Orateurs: Greta D'hondt, Didier Reynders,</i> vice-premier ministre et ministre des Finances</p> <p>Question de Mme Marleen Govaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "la déductibilité fiscale de la garde d'enfants jusqu'à l'âge de 12 ans assurée par les parents eux-mêmes" (n° 5142)</p> <p><i>Orateurs: Marleen Govaerts, Didier Reynders,</i> vice-premier ministre et ministre des Finances</p>	<p style="text-align: center;">INHOUD</p> <p>Vraag van de heer Carl Devlies aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de inning van de 'verjaarde' FBB-dossiers" (nr. 5122)</p> <p><i>Sprekers: Carl Devlies, Didier Reynders,</i> vice-eerste minister en minister van Financiën</p> <p>Vraag van de heer Carl Devlies aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de regeling van het onbeperkt uitstel van de invordering van directe belastingen" (nr. 5125)</p> <p><i>Sprekers: Carl Devlies, Didier Reynders,</i> vice-eerste minister en minister van Financiën</p> <p>Vraag van de heer Carl Devlies aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de evaluatie van de behandeling van elektronische aangiften met betrekking tot de inkomsten van het jaar 2003" (nr. 5168)</p> <p><i>Sprekers: Carl Devlies, Didier Reynders,</i> vice-eerste minister en minister van Financiën</p> <p>Vraag van de heer Eric Massin aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de hangende hervorming van het stabilité- en groeipact" (nr. 5173)</p> <p><i>Sprekers: Eric Massin, Didier Reynders,</i> vice-eerste minister en minister van Financiën</p> <p>Vraag van de heer Dirk Claes aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de loonachterstallen bij de lokale politie" (nr. 5164)</p> <p><i>Sprekers: Dirk Claes, Didier Reynders,</i> vice-eerste minister en minister van Financiën</p> <p>Vraag van mevrouw Greta D'hondt aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de bestemming van het belastinggebouw te Zèle" (nr. 5141)</p> <p><i>Sprekers: Greta D'hondt, Didier Reynders,</i> vice-eerste minister en minister van Financiën</p> <p>Vraag van mevrouw Marleen Govaerts aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de fiscale aftrekbaarheid van de opvang van kinderen tot 12 jaar die door de ouders zelf wordt verzekerd" (nr. 5142)</p> <p><i>Sprekers: Marleen Govaerts, Didier Reynders,</i> vice-eerste minister en minister van Financiën</p>
---	--

**COMMISSION DES FINANCES ET
DU BUDGET**

du

MARDI 25 JANVIER 2005

Après-midi

**COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN
EN DE BEGROTING**

van

DINSDAG 25 JANUARI 2005

Namiddag

La réunion publique est ouverte à 15h.06 par M. François-Xavier de Donnea, président.

01 Question de M. Carl Devlies au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "le recouvrement dans le cadre des dossiers QFIE prescrits" (n° 5122)

01.01 **Carl Devlies** (CD&V): Quel est l'état de la situation en ce qui concerne les dossiers QFIE (quotité forfaitaire d'impôt étranger)? Combien de dossiers se trouvent-ils dans la phase administrative, combien sont pendants devant les tribunaux, les cours d'appel et la Cour de cassation? Combien de dossiers sont prescrits? Dans combien de dossiers l'administration a-t-elle suspendu le recours administratif, la procédure judiciaire ou le recouvrement ? De quels montants s'agit-il ?

01.02 **Didier Reynders**, ministre (*en néerlandais*): Nous enregistrons des progrès constants dans le traitement de ces dossiers. Nous avons d'ailleurs décidé de renforcer les effectifs du groupe chargé de ces dossiers et d'en améliorer le fonctionnement. Sur les 438 dossiers, 365 se trouvent dans la phase administrative, 71 en première instance et 2 en appel. La procédure n'a été suspendue ou arrêtée dans aucun dossier. En 2004, 5 dossiers se sont soldés par des renonciations, pour un montant total de deux millions d'euros. Un accord négocié portant sur un montant de 1,2 million d'euros a presque abouti. Des négociations sont encore en cours pour un autre montant d'une valeur de 1,4 million d'euros. L'ensemble des dossiers porte sur une somme totale de 14,227 milliards de francs belges.

Aucun dossier n'est prescrit. Dans le cadre de

De vergadering wordt geopend om 15.06 uur door de heer François-Xavier de Donnea, voorzitter.

01 Vraag van de heer Carl Devlies aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de inning van de 'verjaarde' FBB-dossiers" (nr. 5122)

01.01 **Carl Devlies** (CD&V): Wat is de stand van zaken met betrekking tot de FBB-dossiers (forfaitair gedeelte van de buitenlandse belasting)? Hoeveel van de dossiers bevinden zich in de administratieve fase, voor de rechtkanten, voor de hoven van beroep en het Hof van Cassatie? Hoeveel dossiers zijn verjaard? In hoeveel dossiers werd door de administratie het administratieve beroep, de gerechtelijke procedure of de invordering gestaakt? Over welke bedragen gaat het?

01.02 **Minister Didier Reynders** (*Nederlands*): We boeken gestage vorderingen in de behandeling van deze dossiers. We hebben overigens beslist de groep die zich met de dossiers bezig houdt, te versterken en de werking ervan te verbeteren. Van de 438 dossiers bevinden er zich 365 in de administratieve fase, 71 in eerste aanleg en 2 in beroep. In geen enkel dossier werd de procedure opgeschort of gestaakt. In 2004 waren er wel 5 verzakingen, voor een bedrag van 2 miljoen euro. Een onderhandeld akkoord voor een bedrag van 1,2 miljoen euro is bijna rond. Over een ander, ter waarde van 1,4 miljoen euro, wordt onderhandeld. Alle dossiers samen gaan over een bedrag van 14,277 miljard Belgische frank.

Geen enkel dossier is verjaard. Men heeft bij de

l'examen de chaque dossier, on a vérifié si la prescription avait bien été interrompue pour des motifs valables. En ce qui concerne l'interruption par commandement contestée, l'administration renvoie à l'article 44 de la loi-programme de juillet 2004, qui stipule clairement que le commandement est un acte interruptif de prescription, même lorsque la dette d'impôt n'a pas de caractère certain. En outre, l'administration invoque l'adage juridique selon lequel la prescription est considérée comme interrompue à partir du moment où l'on est dans l'impossibilité de percevoir les dettes.

01.03 Carl Devlies (CD&V): Les informations me semblent être complètes. Nous devrons effectivement attendre l'arrêt de la Cour d'arbitrage concernant l'article en question de la loi-programme.

L'incident est clos.

02 Question de M. Carl Devlies au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "la réglementation en matière de report illimité du recouvrement des impôts directs" (n° 5125)

02.01 Carl Devlies (CD&V): Le 28 janvier au plus tard, un arrêté royal dont le ministre connaît probablement déjà les idées maîtresses devrait être soumis au Conseil des ministres. La loi fait référence à certaines conditions auxquelles devra satisfaire la décision du directeur concernant le recouvrement fiscal. Quelles sont ces conditions ? Comment sera calculée la somme que le demandeur doit payer immédiatement ou dont le paiement sera établi ? Comment garantira-t-on que toutes les directions appliqueront les mêmes critères ? Comment évitera-t-on que des contribuables recourent de mauvaise foi à la requête dans le seul but de faire suspendre l'exécution ? Comment compte-t-on faire face aux charges administratives supplémentaires engendrées par ces requêtes ? Quelles sanctions encourront ceux qui ne respectent pas les délais ? Comment le contrôle judiciaire sera-t-il organisé ? Les objectifs budgétaires seront-ils atteints ? Selon les huissiers de justice, cette mesure se traduira plutôt par une baisse des recettes parce que les requêtes suspendront l'exécution.

02.02 Didier Reynders, ministre (*en néerlandais*): Le directeur doit lier sa décision à la condition que le requérant paie une partie des impôts dus immédiatement ou en étalant ses paiements sur une période déterminée. Il peut imposer des conditions supplémentaires ou accorder une surséance indéfinie pour le paiement des frais de

behandeling van elk dossier onderzocht of de verjaring rechtsgeldig gestuit is. Wat de betwiste stuiting met het dwangbevel betreft, verwijst de administratie naar artikel 44 van de programmawet van juli 2004, dat duidelijk bepaalt dat het dwangbevel een daad van stuiting is, zelfs indien de schuld niet zeker is. Bovendien roept de administratie het algemene rechtsadagium in dat de verjaring gestuit is wanneer men in de onmogelijkheid verkeert om de schuld te innen.

01.03 Carl Devlies (CD&V): De verstrekte informatie lijkt volledig. We moeten wel het arrest van het Arbitragehof over het genoemde artikel in de programmawet afwachten.

Het incident is gesloten.

02 Vraag van de heer Carl Devlies aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de regeling van het onbeperkt uitstel van de invordering van directe belastingen" (nr. 5125)

02.01 Carl Devlies (CD&V): Ten laatste op 28 januari zou een KB aan de Ministerraad voorgelegd worden, waarvan de minister wellicht al de krachtlijnen kent. De wet verwijst naar voorwaarden, waaraan de directeur zijn beslissing in verband met de belastinginvordering dient te verbinden. Welke zijn die voorwaarden ? Hoe wordt de som bepaald die de aanvrager onmiddellijk of gespreid moet betalen ? Hoe garandeert men dat alle directies dezelfde criteria zullen toepassen ? Hoe zal men vermijden dat belastingplichtigen het verzoekschrift te kwader trouw gaan gebruiken om de tenuitvoerlegging te schorsen ? Hoe wil men de bijkomende administratieve lasten die deze verzoekschriften met zich brengen, opvangen ? Wat zijn de sancties als men de termijnen niet naleeft ? Hoe wordt de gerechtelijke controle georganiseerd ? Zullen de budgettaire doelstellingen wel bereikt worden ? Volgens de gerechtsdeurwaarders zal de maatregel eerder voor een vermindering van de inkomsten zorgen, omdat de verzoekschriften de uitvoering zullen lamleggen.

02.02 Minister Didier Reynders (*Nederlands*): De directeur moet zijn beslissing verbinden aan de voorwaarde dat de verzoeker onmiddellijk of gespreid een bepaald deel van de verschuldigde belastingen betaalt. Hij kan bijkomende voorwaarden opleggen of onbeperkt uitstel toestaan voor de betaling van de verschuldigde

poursuite dus. En outre, il peut reporter des remboursements.

Dans la détermination de la somme, il est tenu compte des éléments particuliers figurant dans la requête, à savoir la situation patrimoniale connue de l'intéressé, les dettes exigibles et les moyens financiers du requérant.

Mon administration arrêtera des directives afin que toutes les directions traitent ces requêtes sur la base des mêmes critères. Je soumettrai un arrêté royal au prochain Conseil des ministres. Cette mesure fera l'objet d'une évaluation permanente. Les directeurs sont membres de la commission de recours, ce qui contribuera à l'uniformité du traitement des requêtes.

L'introduction d'une requête de surséance indéfinie d'un recouvrement ne porte pas préjudice aux mesures destinées à garantir le recouvrement ou à éviter la prescription. Le caractère conservatoire des saisies déjà opérées est maintenu. Des mesures conservatoires peuvent être imposées en cas d'abus.

La loi prévoit qu'une requête n'est recevable que si le contribuable n'a pas obtenu de décision de surséance indéfinie au recouvrement au cours des cinq dernières années.

Toute la procédure administrative a été détaillée dans la loi-programme et dans l'arrêté royal qui sera examiné au prochain Conseil des ministres.

Le directeur statue dans les six mois de la réception de la requête, et la commission a trois mois pour se prononcer sur un recours éventuel. Aucune sanction particulière n'est prévue en cas de dépassement de ces délais mais l'administration s'efforcera de les respecter dans la mesure du possible.

Il n'y a pas de contrôle judiciaire direct mais le demandeur peut introduire un recours contre une décision auprès d'une commission spéciale ou auprès du Conseil d'Etat. Ces mesures exceptionnelles sont accordées sous le contrôle général de la Cour de Comptes.

La mesure a pour objet de résorber l'arriéré fiscal. Le directeur des contributions peut obtenir un paiement partiel de la dette fiscale. Les contribuables sont encouragés à payer et, ainsi, à prendre un nouveau départ. Une évaluation nous dira si les effets de cette mesure sont favorables au Trésor.

vervolgskosten. Verder kan hij terugbetalingen inhouden.

Om de te betalen som te bepalen, wordt rekening gehouden met de bijzondere elementen die in het verzoek worden vermeld, de bekende vermogenstoestand van de betrokkene, de vervallen schulden en het betaalvermogen van de verzoeker.

Mijn administratie zal richtlijnen uitvaardigen om te verzekeren dat alle directies dezelfde criteria toepassen bij de behandeling van deze verzoeken. Ik zal een KB voorleggen op de eerstvolgende Ministerraad. De maatregel zal permanent worden geëvalueerd. De directeurs zijn lid van de beroepscommissie, wat zal bijdragen tot een uniforme behandeling van de verzoeken.

Het indienen van een verzoek tot onbeperkt uitstellen van een invordering doet geen afbreuk aan maatregelen die de invordering moeten waarborgen of die verjaring moeten voorkomen. De reeds gelegde beslagen behouden hun bewarende werking. Indien men misbruik vaststelt, kunnen bewarende maatregelen worden opgelegd.

De wet bepaalt dat een verzoek slechts ontvankelijk is indien de belastingplichtige geen beslissing tot onbeperkt uitstel van de invordering heeft verkregen gedurende de vijf voorgaande jaren.

De volledige administratieve procedure werd uitgewerkt in de programmatuur en in het KB dat wordt behandeld op de volgende Ministerraad.

De directeur doet een uitspraak binnen de zes maanden na ontvangst van het verzoek, terwijl de commissie drie maanden heeft om een uitspraak te doen in beroep. Er werd niet in sancties voorzien bij overschrijding van deze termijnen, maar de administratie zal er zich zo goed mogelijk aan houden.

Er is geen rechtstreekse gerechtelijke controle, maar de verzoeker kan in beroep gaan tegen een beslissing bij een speciale commissie of bij de Raad van State. Deze uitzonderlijke maatregelen worden toegestaan onder de algemene controle van het Rekenhof.

De doelstelling van de maatregel is het wegwerken van de fiscale achterstand. De directeur der belastingen kan een gedeeltelijke betaling van de belastingschuld bekomen. Belastingschuldigen worden gestimuleerd om toch te betalen en zo een nieuwe start te nemen. Een evaluatie zal uitwijzen of de gevolgen van de maatregel positief zijn voor

de schatkist.

02.03 Carl Devlies (CD&V): L'organisation de la procédure est très importante. L'administration doit prendre des mesures immédiates en cas d'abus. Il faudra aussi qu'elle soit bien organisée pour pouvoir respecter les délais. Des mesures conservatoires peuvent-elles être prises pendant la procédure ?

02.04 Didier Reynders, ministre (*en néerlandais*): Ces dispositions sont traitées dans l'arrêté royal qui est soumis au Conseil des ministres.

L'incident est clos.

03 Question de M. Carl Devlies au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "l'évaluation du traitement des déclarations électroniques relatives aux revenus de l'année 2003" (n° 5168)

03.01 Carl Devlies (CD&V): La déclaration d'impôts électronique a été fortement encouragée dans le cadre de la simplification administrative. Cette mesure diminue la charge de travail de l'administration et accélère le traitement de la déclaration, ce qui est également à l'avantage du contribuable.

La semaine dernière, le secrétaire d'Etat Jamar a déclaré qu'un retard avait été encouru lors de l'enrôlement des déclarations d'impôts portant sur les revenus de 2003. Le 21 janvier 2005, les 100.000 premières déclarations ont été enrôlées. Or, le secrétaire d'Etat a omis de préciser s'il s'agissait de déclarations électroniques ou sur papier.

Les déclarations électroniques sont-elle traitées prioritairement et certaines personnes ont-elles déjà été remboursées ?

03.02 Didier Reynders, ministre (*en néerlandais*): Le 21 janvier, 320.000 déclarations avaient été enrôlées. Au cours des cinq prochains mois plus d'un million de déclarations seront traitées par mois. Les déclarations électroniques n'ont pas encore été enrôlées.

Nous n'avons jamais prétendu que les déclarations électroniques seraient enrôlées plus rapidement. Ce que peuvent faire désormais les contribuables, c'est demander et obtenir en ligne le calcul de leurs impôts. Certains d'entre eux craignent que leur déclaration fiscale soit soumise à un contrôle plus

02.03 Carl Devlies (CD&V): Het organiseren van de procedure is erg belangrijk. In geval van misbruik moeten er onmiddellijk beslissingen worden genomen door de administratie. Er zal ook een goede organisatie nodig zijn om de administratie in staat te stellen de vastgestelde termijnen na te leven. Zijn bewarende maatregelen mogelijk tijdens de afhandeling van de procedure?

02.04 Minister Didier Reynders (*Nederlands*): Die bepalingen worden behandeld in het KB dat aan de Ministerraad wordt voorgelegd.

Het incident is gesloten.

03 Vraag van de heer Carl Devlies aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de evaluatie van de behandeling van elektronische aangiften met betrekking tot de inkomsten van het jaar 2003" (nr. 5168)

03.01 Carl Devlies (CD&V): De elektronische belastingaangifte werd erg aangemoedigd in het kader van de administratieve vereenvoudiging. De administratie heeft hierdoor minder werk en de belastingplichtige heeft het voordeel dat zijn aangifte sneller wordt behandeld.

Vorige week zei staatssecretaris Jamar dat er een vertraging was bij het inkohieren van de inkomsten van 2003. Op 21 januari 2005 worden de eerste 100.000 aangiften geïnkohiert, maar hij zei niet of het elektronische of geschreven aangiften betrof.

Worden de elektronische aangiften prioritair behandeld en werden bepaalde mensen reeds terugbetaald?

03.02 Minister Didier Reynders (*Nederlands*): Op 21 januari werden 320.000 aangiften geïnkohiert. Tijdens de volgende vijf maanden zullen maandelijks meer dan een miljoen aangiften worden behandeld. De elektronische aangiften moeten nog worden geïnkohiert.

Men heeft nooit beweerd dat elektronische aangiften sneller zouden worden geïnkohiert. De belastingplichtige kan wel online een berekening van de belastingen opvragen. Sommige belastingplichtigen vreesden dat hun elektronische aangifte zou worden onderworpen aan een

strict. Mais toutes les déclarations font l'objet d'un traitement identique.

03.03 Carl Devlies (CD&V): Pourtant, les contribuables espéraient que les déclarations électroniques seraient traitées plus rapidement, ce qui serait d'ailleurs une bonne manière de promouvoir la déclaration électronique.

03.04 Didier Reynders, ministre (*en français*): Si l'on rend le traitement de ces dossiers plus rapide, beaucoup de collègues feront pression pour favoriser les paiements aux contribuables mais pas pour accélérer les perceptions par l'administration.

L'incident est clos.

04 Question de M. Eric Massin au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "la réforme en cours du pacte de stabilité et de croissance" (n° 5173)

04.01 Eric Massin (PS): Les propositions mises sur la table par la présidence luxembourgeoise dans le cadre de la révision du Pacte de stabilité et de croissance vont dans le sens d'un renforcement de la prévention et d'un assouplissement de la répression. Les Etats-membres devraient dès lors être autorisés à investir davantage dans des politiques de long terme. Les discussions actuelles au sein de l'Eurogroupe envisagent-elles l'exclusion de certains investissements publics du cadre budgétaire fixé par le Pacte? Quelle est la position que vous avez défendue au nom de la Belgique?

04.02 Didier Reynders, ministre (*en français*): L'objectif est d'aboutir à un accord avant le Conseil européen du printemps. Sur le fond, il y a un accord assez large pour renforcer la prévention et pour que, sauf exceptions définies dans le Traité, le déclenchement de la procédure en cas de déficit excessif soit automatique.

Il existe également un consensus par rapport au rythme qu'un Etat doit adopter pour remédier à un dépassement. L'examen des conditions dans lesquelles on peut accepter qu'un déficit excède cette limite fait par contre l'objet d'une marge de manœuvre plus grande.

La Belgique est favorable au renforcement de la prévention et au maintien de critères stricts pour déclencher les procédures. Nous sommes ouverts

à une plus stricte surveillance. Toutes les déclarations sont traitées de manière identique.

03.03 Carl Devlies (CD&V): Bij de belastingplichtigen leefde nochtans de verwachting dat een elektronische aangifte een snellere behandeling zou krijgen. Dat zou trouwens ook een goede manier zijn om die elektronische aangifte te promoten.

03.04 Minister Didier Reynders (Frans): Indien we ervoor zorgen dat deze dossiers sneller afgehandeld worden, zullen tal van collega's eerder aandringen op een snelle terugbetaling aan de belastingplichtigen dan op een vlotte inning door de administratie.

Het incident is gesloten.

04 Vraag van de heer Eric Massin aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de hangende hervorming van het stabiliteits- en groeipact" (nr. 5173)

04.01 Eric Massin (PS): De voorstellen die het Luxemburgse voorzitterschap in het raam van de herziening van het Stabiliteits- en Groeipact formuleerde, strekken ertoe de preventie te versterken en de repressie te versoepelen. De lidstaten zouden dan ook de gelegenheid moeten krijgen meer in beleidsmaatregelen op lange termijn te investeren. Wordt naar aanleiding van de besprekingen die op dit ogenblik in de Eurogroep worden gehouden, overwogen bepaalde overheidsinvesteringen buiten het door het stabiliteitspact vastgestelde budgettaire kader toe te laten? Welk standpunt verdedigde u namens ons land?

04.02 Minister Didier Reynders (Frans): De bedoeling is vóór de Europese Raad van het voorjaar tot een akkoord te komen. Inhoudelijk gezien bestaat er een vrij grote overeenstemming om de preventie te versterken enerzijds en om, behoudens de in het Verdrag bepaalde uitzonderingen, de procedure bij buitensporige tekorten automatisch op te starten, anderzijds.

Er is ook een consensus over het tempo waarin een Staat moet ingrijpen om een overschrijding van de 3 procentnorm terug te dringen. Voor het onderzoek van de voorwaarden waaronder een tekort van meer dan 3 procent van het BBP aanvaard kan worden, is er dan weer meer speelruimte.

België pleit voor meer aandacht voor preventie en

à l'idée d'intégrer dans cette réflexion les critères de Lisbonne pour définir le rythme de retour à l'équilibre, mais non pour permettre des déficits excessifs. Enfin, nous sommes d'accord pour prendre en compte de manière plus importante le critère de la dette. Il faudra alors définir le rythme auquel la dette doit décroître dans les Etats où elle est trop élevée, soit par rapport aux critères de Maastricht, soit par rapport aux charges du vieillissement.

Certains Etats, ce n'est pas nécessairement notre fait, souhaitent que l'on tienne compte du degré de contribution au financement de l'Union européenne. Mais plus personne ne demande d'exclure une catégorie de dépenses.

La Belgique est dans une situation très favorable. Nous réduisons notre endettement de l'ordre de 4% du PIB par an depuis une dizaine d'années. On ne peut donc rien nous reprocher en la matière. Par contre nous pouvons faire part de notre expérience lorsqu'on laisse se creuser un déficit.

04.03 Eric Massin (PS): Votre réponse soulève de nombreux points qui justifieraient un débat en commission avant le prochain Conseil Ecofin de février 2005 et, également, après celui-ci.

L'orthodoxie budgétaire doit en effet rester la position de fond. Mais nous sommes en cours de négociations et la fermeté risque d'entraîner des pressions d'Etats plus importants souhaitant un assouplissement.

Nous pouvons nous réjouir de l'automaticité en cas de déficit excessif ainsi que de l'accélération de la procédure de prévention. Cependant, certains critères doivent être pris en considération, comme celui de l'évolution de la dette. Nous sommes dans un *trend* positif mais, si un Etat se trouve en-dessous de 60% de dette, 30% par exemple, lui permettre de laisser sa dette augmenter de 10% par an pendant trois ans reviendrait à mettre à mal le pacte de stabilité.

Vous faites état de la prise en considération de la charge du vieillissement. Cet indicateur ne me paraît pas objectif si on parle de dette implicite des pensions. Il vaut mieux parler d'effet du vieillissement.

is voorstander van het behoud van strikte criteria voor het opstarten van de procedures. Wij staan open voor de idee om daarbij rekening te houden met de criteria van Lissabon om te bepalen in welk tempo naar een herstel van het evenwicht toe gewerkt moet worden, maar niet om te grote tekorten toe te staan. Ten slotte zijn wij bereid ermee in te stemmen dat het criterium van de schuld zwaarder doorweegt. In dat geval moeten we het tempo vaststellen waarin landen met een te hoge schuldenlast hun schuld moeten afbouwen, hetzij met de criteria van Maastricht als maatstaf, hetzij ten opzichte van de lasten van de vergrijzing.

Sommige landen, en daar zitten wij niet noodzakelijk voor iets tussen, willen dat er rekening gehouden wordt met de al dan niet grote bijdrage aan de financiering van de Europese Unie.

Niemand vraagt echter nog om een uitgavencategorie uit te sluiten. België verkeert in een zeer gunstige positie. Sinds een jaar of tien bouwen wij onze schuld gestaag af met 4 procent van het BBP per jaar. Niemand kan ons wat dat betreft dus verwijten maken. Maar wij weten wel uit ervaring wat er gebeurt als men een tekort ongebreideld laat oplopen.

04.03 Eric Massin (PS): Met uw antwoord werpt u een groot aantal zaken op waarover vóór de volgende Ecofin-raad in februari 2005, en ook erna, een debat zou moeten worden gevoerd in de commissie.

Een orthodox begrotingsbeleid moet inderdaad de basishouding zijn. Maar we zijn volop aan het onderhandelen, en op een onbuigzame opstelling zouden grotere landen die een versoepeling willen, wel eens kunnen reageren door druk uit te oefenen.

We verheugen ons over de automatische aanpassing wanneer het tekort sterk groeit evenals over het feit dat de procedure om een overdreven tekort te voorkomen sneller zal worden opgestart. We zullen echter met een aantal criteria dienen rekening te houden, waaronder het criterium van de schuldevolutie. De trend is positief maar als een land onder 60 percent van zijn schuld zakt, tot 30 percent bijvoorbeeld, zou het Stabiliteitspact in gevaar komen als dat land zijn schuld jaarlijks met 10 percent over een periode van drie jaar mag laten stijgen.

U stelt dat we rekening dienen te houden met de kosten verbonden aan de vergrijzing. Ik meen dat dit in het kader van de impliciete pensioenschuld geen objectieve indicator is. We moeten veeleer spreken van de gevolgen van de vergrijzing.

Par rapport aux critères de Lisbonne, nous avons moins de souplesse, vu l'importance de notre dette publique. Mais sans doute faut-il avoir égard au fait que les dépenses non structurelles peuvent avoir un effet positif sur la croissance européenne.

04.04 Didier Reynders, ministre (*en français*): En ce qui concerne l'évolution de la dette, à titre illustratif, je dirais qu'en 1993, l'écart entre la dette belge et celles de l'Allemagne et de la France était de 90 points du PIB. Dix ans plus tard, il est de 30 points.

En matière de pensions, un des éléments pris en considération dans le débat est de savoir s'il faut tenir compte des réformes structurelles.

Effectivement, il serait utile d'organiser un débat en commission entre la prochaine réunion de l'Eurogroupe et la réunion, plus décisive, du mois de mars.

Le président: Au sujet de l'évolution de l'écart, l'Allemagne a, elle, dû digérer la réunification.

L'incident est clos.

05 Question de M. Dirk Claes au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "les arriérés de traitements au sein de la police locale" (n° 5164)

05.01 Dirk Claes (CD&V): La liquidation des arriérés de traitement de la police communale pour l'année 2001 suscite le mécontentement des communes. Pour pouvoir procéder au paiement et comptabiliser correctement les dépenses, elles attendent un calcul détaillé et ventilé des diverses indemnités que le Service Central des Dépenses Fixes (SCDF) ne leur fournit pas. Les communes contestent que leurs dossiers ne soient pas toujours complets, comme le prétend le SCDF.

Entre-temps, des fonctionnaires de police assignent leur commune en justice, comme à Anvers, et des mouvements de grève menacent ça et là, notamment dans ma zone de police.

Des mesures ont-elles déjà été prises en concertation avec le ministre de l'Intérieur pour

Als gevolg van onze grote openbare schuld stellen we ons minder soepel op ten aanzien van de criteria van Lissabon. Maar we moeten ongetwijfeld voor ogen houden dat de niet-structurele uitgaven een positief effect kunnen hebben op de Europese groei.

04.04 Minister Didier Reynders (*Frans*): Wat de evolutie van de staatsschuld betreft, kan ik u ter illustratie mededelen dat het verschil tussen de Belgische schuldenlast en die van Duitsland en Frankrijk in 1993 90 punten van het BBP bedroeg. Tien jaar later zijn dat er nog slechts 30.

Eén van de elementen die een rol spelen in het pensioendebat, is de vraag of met de structurele hervormingen rekening moet worden gehouden.

Het ware inderdaad nuttig een commissiedebat te organiseren tussen de eerstvolgende vergadering van de Eurogroep en haar bijeenkomst van maart, die beslissend zal zijn.

De voorzitter: Wat de ontwikkeling van de schuldenlast en de vergelijking met andere landen betreft, wil ik opmerken dat Duitsland zich na de hereniging heeft moeten herpakken.

Het incident is gesloten.

05 Vraag van de heer Dirk Claes aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de loonachterstallen bij de lokale politie" (nr. 5164)

05.01 Dirk Claes (CD&V): Er heerst bij de gemeenten onvrede over de uitbetaling van de loonachterstallen van de gemeentelijke politie voor het jaar 2001. Om tot betaling te kunnen overgaan en om de uitgaven correct te kunnen boeken, verwachten de gemeenten een uitgebreide en uitgesplitste berekening van de verschillende vergoedingen, iets wat de Centrale Dienst voor Vaste Uitgaven (CDVU) niet geeft. De bewering van de CDVU dat de fout bij de gemeenten zelf ligt omdat zij niet altijd volledige dossiers aan de dienst bezorgen, wordt door de gemeenten tegengesproken.

Ondertussen dagvaarden politieagenten hun gemeenten, zoals in Antwerpen, en dreigen er hier en der stakingen, onder meer in mijn politiezone.

Zijn er in samenspraak met de minister van Binnenlandse Zaken al maatregelen genomen om

résoudre cette question ? Le SCDF a-t-il reçu des moyens supplémentaires ? Pourquoi les problèmes n'ont-ils pas été résolus au 1^{er} janvier comme annoncé ? Le SCDF va-t-il communiquer aux municipalités les montants bruts, comme il a été exigé ? Que fera le ministre si les communes sont condamnées à payer ?

05.02 Didier Reynders, ministre (en néerlandais):
Dans le but d'aider le Service central des dépenses fixes dans le paiement des membres du personnel de la police intégrée, le Secrétariat social de la police intégrée (SSGPI) a été créé pour assurer le lien avec les administrations locales.

De nombreuses communes n'étant pas en mesure d'investir dans le nouveau logiciel destiné au calcul des traitements, la circulaire du 3 avril 2001 du ministre de l'Intérieur leur a fourni un instrument leur permettant de faire bénéficier au moins une partie du personnel du nouveau statut pécuniaire. Une régularisation globale devait être opérée après l'enregistrement de toutes les données par le SCDF.

Le SCDF n'était toutefois pas en mesure de soumettre aux receveurs communaux le calcul détaillé qu'ils souhaitaient. A la suite des difficultés, le SSGPI a été placé sous l'autorité directe du ministre de l'Intérieur et soumis au contrôle d'un comité mixte des polices fédérale et locale. Un bureau d'études indépendant a également été chargé de contrôler le fonctionnement du SCDF.

Le SCDF a rédigé une proposition en vue d'accélérer la régularisation. A cet effet, les receveurs communaux devaient, chacun individuellement, approuver la procédure de travail. Dans l'intervalle, le gouvernement fédéral et les entités fédérées ont conclu un accord aux termes duquel les chiffres bruts ne doivent pas être présentés. L'accord porte toutefois uniquement sur les données de 2001 et ne concerne qu'une partie du personnel.

Les rémunérations ne peuvent toutefois être payées correctement qu'avec la collaboration de toutes les parties concernées. Il s'agit en l'occurrence du SCDF, du SSGPI et des communes.

Les programmes qui remontent à 2001 sont opérationnels depuis 2004. La situation a déjà pu être régularisée dans 105 communes. Dix nouveaux agents seront engagés au SCDF pour accélérer la résorption des arriérés. Sept sont déjà entrés en service.

de problemen op te lossen? Heeft de CDVU bijkomende middelen gekregen? Waarom waren de problemen niet weggewerkt op 1 januari 2004, zoals aangekondigd? Zal de CDVU de vereiste brutobedragen aan de gemeenten overmaken? Wat zal de minister doen als de gemeenten worden veroordeeld tot betaling?

05.02 Minister Didier Reynders (Nederlands): Om de Centrale Dienst voor Vaste Uitgaven bij te staan bij de uitbetaling van de personeelsleden van de geïntegreerde politie, werd het Sociaal Secretariaat voor de Geïntegreerde Politie (SSGPI) opgericht als link met de lokale administraties.

Omdat het voor vele gemeenten niet mogelijk was te investeren in de nieuwe software om de bezoldigingen uit te rekenen, kregen zij met de rondzendbrief van 3 april 2001 van de minister van Binnenlandse Zaken een instrument om alvast een deel van het personeel van het nieuwe geldelijke statuut te laten genieten. Na opname van alle individuele gegevens door de CDVU, zou het geheel dan worden geregulariseerd.

Het was voor de CDVU echter onmogelijk om de gemeenteontvangers de gedetailleerde berekening voor te leggen die zij wensten. Gezien de problemen, werd het SSGPI onder het directe gezag van de minister van Binnenlandse Zaken geplaatst en onderworpen aan het toezicht van een gemengd comité van federale en lokale politie. Ook werd een onafhankelijk studiebureau gevraagd de werking van de CDVU na te gaan.

De CDVU heeft een voorstel opgesteld om de regularisatie te versnellen. Daarvoor moesten de gemeenteontvangers wel elk afzonderlijk de werkprocedure goedkeuren. Ondertussen is er een akkoord tussen de federale en de deelstaatregeringen dat de brutogegevens niet moeten worden voorgelegd. Het gaat hier wel enkel om gegevens van 2001 en slechts om een deel van het personeel.

Een correcte uitbetaling van de lonen is trouwens enkel mogelijk als alle betrokken partijen samenwerken, de CDVU, het SSGPI, en de gemeenten.

De programma's die teruggaan tot 2001, zijn operationeel vanaf 2004. De situatie kon reeds in 105 gemeenten worden geregulariseerd. Om de achterstallen sneller te kunnen wegwerken, komen er tien nieuwe personeelsleden bij de CDVU, zeven van hen zijn al aangenomen.

05.03 **Dirk Claes** (CD&V): Je me réjouis des mesures prises pour régler les problèmes du SCDF mais elles auraient pu être décidées plus tôt. Les communes souhaitent également être fixées sur l'exactitude des montants. Que se passera-t-il, par exemple, en cas de remboursement trop élevé ?

05.04 **Didier Reynders**, ministre (en néerlandais): Il existe des règles pour cela.

Je tiens à souligner une fois encore toute l'importance que revêt la collaboration entre les différentes parties concernées. Le SCDF n'est qu'un service de paiement qui ne peut fonctionner correctement que s'il dispose de données correctes.

05.05 **Dirk Claes** (CD&V): J'espère que le problème des arriérés sera réglé partout le plus rapidement possible afin d'éviter les grèves.

L'incident est clos.

06 Question de Mme Greta D'hondt au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "la destination du bâtiment des contributions à Zele" (n° 5141)

06.01 **Greta D'hondt** (CD&V): L'administration fiscale est de plus en plus regroupée dans des centres régionaux. Les nombreux petits bâtiments, dispersés dans plusieurs communes recevront donc progressivement une autre affectation. Il en ira de même pour le bureau des contributions de Zele lorsque l'administration fiscale aura été centralisée à l'antenne régionale de Lokeren. Le bâtiment de Zele est déjà quasiment vide aujourd'hui et sert essentiellement au stockage des archives et des dossiers.

Quand le bâtiment sera-t-il entièrement vidé et dès lors utilisable à d'autres fins ? Son implantation est idéale pour accueillir les services communaux de Zele. La commune peut-elle acquérir l'immeuble ?

06.02 **Didier Reynders**, ministre (en néerlandais): Le bâtiment occupé par l'administration fiscale à Zele sera entièrement vide dans trois mois. L'administration n'a pas prévu d'autre affectation pour l'immeuble. Dans pareil cas, le bâtiment public concerné est transféré par la Régie des Bâtiments au Comité d'acquisition, qui met le bâtiment en vente publique. Si la commune décide toutefois de

05.03 **Dirk Claes** (CD&V): Het is goed dat de problemen bij de CDVU worden aangepakt, maar dat had ook al veel eerder kunnen gebeuren. De gemeenten willen ook graag zekerheid over de correctheid van de bedragen. Wat gebeurt er bijvoorbeeld als er te veel wordt terugbetaald?

05.04 **Minister Didier Reynders** (Nederlands): Daarvoor bestaan regels.

Ik beklemtoon nogmaals het belang van de samenwerking tussen de verschillende partijen. De CDVU is slechts een uitbetalingsdienst en kan alleen correct werk leveren als hij de juiste gegevens doorkrijgt.

05.05 **Dirk Claes** (CD&V): Ik hoop dat de achterstallen overal zo snel mogelijk worden geregeld om stakingen te voorkomen.

Het incident is gesloten.

06 Vraag van mevrouw Greta D'hondt aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de bestemming van het belastinggebouw te Zele" (nr. 5141)

06.01 **Greta D'hondt** (CD&V): De belastingdiensten worden meer en meer gecentraliseerd in regionale centra. De vele, kleine gebouwen, die over talrijke gemeenten verspreid liggen, zullen dus geleidelijk aan verlaten worden en een andere bestemming krijgen. Zo ook het belastingkantoor in Zele, nadat de belastingdiensten in het regionale centrum van Lokeren zullen zijn gecentraliseerd. Het gebouw in Zele is nu al bijna volledig verlaten: het wordt hoofdzakelijk gebruikt voor archivering en opslag van dossiers.

Wanneer zal het gebouw helemaal leeggemaakt worden en bijgevolg voor andere doeleinden beschikbaar worden? De ligging ervan is ideaal om gemeentelijke diensten van Zele in te huisvesten. Is het mogelijk voor de gemeente om het gebouw te verwerven?

06.02 **Minister Didier Reynders** (Nederlands): Het belastinggebouw van Zele zal binnen drie maanden volledig verlaten worden door de belastingdiensten. De administratie heeft geen andere bestemming voor het gebouw. In zo een geval wordt het overheidsgebouw in kwestie door de Regie der Gebouwen overgedragen aan het Aankoopcomité, dat het gebouw openbaar te koop stelt. Indien de

procéder à l'expropriation, le bien immeuble n'est pas mis en vente publique et la commune peut l'acquérir pour le montant tel qu'il a été fixé après estimation par le Comité d'acquisition.

06.03 Greta D'hondt (CD&V): J'ignore pourquoi l'administration régionale ne pouvait me donner elle-même cette réponse précise. Je me réjouis que le ministre confirme le fait que le bâtiment sera entièrement vide d'ici l'été, de sorte que la commune de Zele puisse enfin penser à son affectation.

L'incident est clos.

07 Question de Mme Marleen Govaerts au vice-premier ministre et ministre des Finances sur "la déductibilité fiscale de la garde d'enfants jusqu'à l'âge de 12 ans assurée par les parents eux-mêmes" (n° 5142)

07.01 Marleen Govaerts (Vlaams Belang): Le nombre de parents qui s'occupent eux-mêmes de leurs enfants n'est pas négligeable. Il s'agit généralement de familles traditionnelles, au sein desquelles la maman reste à la maison et ne doit donc pas recourir à une structure d'accueil organisée.

Le ministre a décidé de rendre fiscalement déductibles les frais de garde pour les enfants de moins de douze ans à partir de l'exercice 2006. Les parents qui s'occupent eux-mêmes de leurs enfants bénéficieront-ils également d'une compensation fiscale ? Les quotités exemptées d'impôt pour les enfants dont la limite d'âge aura été relevée de trois à douze ans feront-elles l'objet d'une majoration forfaitaire ? Dans cette hypothèse, quel sera le montant de cette augmentation par enfant ?

07.02 Didier Reynders, ministre (en néerlandais): La mesure qui permet la déductibilité des frais de garde pour les enfants jusqu'à douze ans sera d'application à partir de l'exercice 2006.

La quotité exemptée d'impôt est déjà majorée de 325 euros – 460 euros après indexation – pour chaque enfant à charge de moins de trois ans pour lequel aucune déductibilité de dépense pour frais de garde d'enfants n'a été demandée. Cette limite d'âge, que le Parlement a fixée par la voie d'une loi en 2004, ne sera pas portée à douze ans.

07.03 Marleen Govaerts (Vlaams Belang): C'est de la discrimination, voyons ! Le ministre ne compte pas accorder de compensation fiscale aux parents

gemeente echter tot onteigening beslist, wordt het onroerend goed niet op de vrije markt gebracht, maar kan de gemeente het aankopen tegen het bedrag dat door het Aankoopcomité na schatting werd vastgesteld.

06.03 Greta D'hondt (CD&V): Ik weet niet waarom de regionale administratie mij dit duidelijke antwoord zelf niet kon geven. Ik ben blij dat de minister hier bevestigt dat het gebouw tegen de zomer helemaal verlaten wordt, zodat de gemeente Zele eindelijk uitzicht krijgt op de ingebruikname ervan.

Het incident is gesloten.

07 Vraag van mevrouw Marleen Govaerts aan de vice-eerste minister en minister van Financiën over "de fiscale aftrekbaarheid van de opvang van kinderen tot 12 jaar die door de ouders zelf wordt verzekerd" (nr. 5142)

07.01 Marleen Govaerts (Vlaams Belang): Het aantal ouders dat zelf instaat voor de opvang van zijn kinderen, is niet onaanzienlijk. Het gaat veelal om traditionele gezinnen, waar de moeder thuis blijft en dus geen nood heeft aan georganiseerde opvang.

De minister heeft beslist om de opvangkosten van kinderen tot twaalf jaar vanaf het aanslagjaar 2006 fiscaal aftrekbaar te maken. Zullen ook de ouders die zelf voor de opvang instaan, op een fiscale compensatie kunnen rekenen? Komt er voor hen een forfaitaire verhoging van de belastingvrije sommen voor kinderen tot twaalf jaar in plaats van tot drie jaar? Zo ja, hoe groot zal dit bedrag zijn per kind?

07.02 Minister Didier Reynders (Nederlands): De maatregel die de aftrek mogelijk maakt van opvangkosten van kinderen tot twaalf jaar, is van toepassing vanaf het aanslagjaar 2006.

Op de belastingvrije som wordt al een bijkomende toeslag van 325 euro – 460 euro na indexatie – verleend voor ieder kind van minder dan drie jaar dat ten laste is en voor wie geen aftrek van uitgaven voor kinderoppassing wordt gevraagd. Deze leeftijd, die door het Parlement bij wet is vastgelegd in 2004, zal niet tot twaalf jaar worden opgetrokken.

07.03 Marleen Govaerts (Vlaams Belang): Dit is toch discriminatie. De minister zal de ouders die zelf voor de opvang van hun kinderen zorgen, geen

qui s'occupent eux-mêmes de leurs enfants. Il me semblait que ce gouvernement entendait traiter toutes les formes de vie commune sur un pied d'égalité. Cette mesure n'en constitue pas l'illustration. Le Vlaams Belang prendra dès lors une initiative législative pour mettre fin à cette discrimination frappant les familles traditionnelles!.

07.04 Didier Reynders, ministre (en néerlandais): Il n'est pas question de discrimination fiscale entre contribuables: il s'agit de règles identiques s'appliquant aux conjoints, aux cohabitants et aux personnes isolées. Deux situations différentes dans les faits seront traitées différemment pour des raisons objectives mais s'agit-il pour autant de discrimination?

07.05 Marleen Govaerts (Vlaams Belang): A mes yeux, il s'agit bel et bien d'une discrimination.

L'incident est clos.

La discussion des questions et interpellations se termine à 16h.10.

fiscale compensatie geven. Ik dacht dat deze regering alle samenlevingsvormen gelijk wou behandelen. Dat blijkt alvast niet uit deze maatregel. Het Vlaams Belang zal een wetgevend initiatief nemen om deze discriminatie voor het traditionele gezin uit de wereld te helpen.

07.04 Minister Didier Reynders (Nederlands): Er is geen sprake van fiscale discriminatie tussen de belastingplichtigen: het gaat om identieke regels voor gehuwden, samenwonenden en alleenstaanden. Twee feitelijk verschillende toestanden worden om objectieve redenen verschillend behandeld, dat is waar, maar is dat discriminatie?

07.05 Marleen Govaerts (Vlaams Belang): Ik vind van wel.

Het incident is gesloten.

De besprekking van de vragen en interpellaties eindigt om 16.10 uur.